lois font
le reste
l-Dieux.
our-prolee d'un
e tas de
bruyant

crits die des jacontre nfin parrandeur rivale; les proise elleexemple e projet Je n'eavoir de laquelle la trop IV donitôt que s. Mais oir cont à donie pour-

roient-elles point avoir, dans le tems présent, une juste application à la conduite de l'Angleterre? Ne pourroit-elle point, à l'ombre des jalousies qu'elle a semées à son tour contre la France, aspirer elle-même à cette domination universelle, dont elle a tant de fois rejetté le projet ambitieux fur sa rivale? Forte de la haine qu'elle a fomentée chez ses Alliés contre la France, ne pourroit-elle point endormir leurs intérêts politiques, épaissir de plus en plus le voile qui les aveugle; creuser sous leurs pas l'abîme, où sa sourde ambition, s'ils ne se réveillent bientôt, pourra les précipitet un jour? A Dieu ne plaise que s'accomplisse la prophétie d'un Ministre de la Reine Anne, qui avoit coutume de dire: un tems viendra, où l'on n'osera tirer en Europe un coup de canon, sans la permission de l'Angleterre. Les saillies d'une tyrranie naissante ne se trouvent que trop dans la bouche des Anglois. Si l'étendue de leur pouvoir ne les a pas rendu encore des tyrans, du moins ils en affectent déja le langage.